



L'AFFREUX JOJO

JOURNAL D'EXPRESSION DE GILETS JAUNES DU VIGNOBLE NANTAI

www.laffreuxjojo.home.blog



PRIX LIBRE

DE L'AUDACE, TOUJOURS DE L'AUDACE!

Samedi, énième acte. Jojo arrive en centre-ville et n'en mène pas large. Les bleus quadrillent la zone et semblent désormais plus nombreux que les jaunes. Jojo est penaud. Aurait-il endossé un gilet trop grand pour lui ? Soudain la banderole du cortège de tête fait son apparition. Les mots sont simples, magnifiques : « De l'audace, toujours de l'audace ! » L'effet ne se fait pas attendre : Jojo se ragaillardit. Le cortège s'élance, fier, comme un seul homme. Face à un gouvernement qui ne lâche rien (nous aurons l'occasion de revenir dès le n°2 de **L'affreux Jojo** sur les mesurettes annoncées le 10 décembre 2018) mais qui use d'une violence policière et judiciaire sans précédent, il faut bien l'admettre : les raisons de rentrer chez soi et de revenir au point de départ sont nombreuses. Aussi, parfois, une piqûre de rappel s'impose. Jojo entend donc répéter à l'envi cette réalité pesante mais dont la compréhension lui semble salutaire : depuis le début, les Gilets Jaunes ont raison d'être en colère ; depuis le début, les Gilets Jaunes ont raison de tenir.

L'audace, c'est peut-être aussi un peu cela : prendre la parole, ou la plume, sans trop savoir où cela nous mènera, sans trop savoir si l'on trouvera quelque chose d'intelligent à dire, sans même savoir, pour être honnête, si l'on trouvera quelque chose à dire tout court. Mettre des mots sur des maux est un exercice plus compliqué qu'il n'y paraît. Contrairement aux apparences, s'exprimer

par l'écrit ou par la parole est aussi une chose qui s'apprend. Ce n'est pas un hasard si l'expression orale (option langue de bois) constitue une bonne part du cursus des énarques. Le mouvement des Gilets Jaunes a ceci d'exceptionnel

quoi ils se sentent Gilet Jaune ou ressentent une sympathie à l'égard du mouvement. Et comme Jojo, quoique parfois grognon, reste un fervent démocrate, il a même prévu que cette rubrique serve aussi pour ceux qui, au contraire, souhaiteraient émettre une critique. Jojo se réserve cependant le droit de les publier ou non (nous restons en Macronie, verticalité oblige...) et, évidemment, d'y répondre. Une rubrique « Infos pratiques » résume par ailleurs les contacts, lieux de rendez-vous et actions effectuées pour tous ceux qui souhaiteraient nous rejoindre.

L'audace, enfin, c'est peut-être aussi s'inviter dans un champ médiatique qui semble quelque peu... défavorable, parfois même hostile. Depuis maintenant trois mois, Jojo, qui habite le vignoble nantais, a entendu du parler d'injustice fiscale, de pouvoir d'achat, de gens qui vivent, de gens qui nagent avec les dauphins, de démocratie, d'écologie, et malheureusement, assez rapidement, de violences policières. Pourtant, il arrive qu'en ouvrant le journal ou en surfant sur le net, Jojo se fasse peur à lui-même : il se découvre violent, complotiste, antisémite, et pour tout dire crétin. Il se dit que, manifestement, le message n'est pas passé, comme si, d'une certaine manière, il ne voulait pas être entendu. Qu'à cela ne tienne : il tâchera de l'écrire noir sur blanc. Au passage, Jojo entend proposer quelques pistes de réflexion, en refusant de s'aligner sur les grilles de lecture que le gouvernement et ses scribouillards tentent à imposer. Ainsi, face aux



qu'il a permis à des gens que l'on n'entend pas, ou que l'on n'entend plus, de prendre la parole. À son échelle, forcément modeste, Jojo entend entretenir la flamme. Il entend être le média où la parole d'un Gilet Jaune a autant d'importance que celle d'un ministre ou d'un député. À ce titre, une rubrique « **D'accord, pas d'accord** » est destinée à ceux qui souhaitent parler d'eux ou de leurs proches, et expliquer pour-

accusations dont les Gilets Jaunes font désormais l'objet, de la haine des juifs à la haine des flics, ce premier numéro entend rappeler ce que ce mouvement est et a toujours été : un mouvement pour la justice sociale. Puisse la nage à contre-courant devenir le prochain sport national.

L'ANTISEMITISME & GILETS JAUNES : UN AIR DE DEJA VU

Les adversaires changent mais, décidément, les recettes restent. À l'instar des musulmans de France priés de se « dé-solidariser » après chaque attentat (1) (ce qui revient à faire l'hypothèse peu élégante qu'ils en sont a priori « solidaires »), c'est aujourd'hui au tour des Gilets Jaunes de s'opposer aux divers actes antisémites perpétrés au cours des dernières semaines (2). Disons-le donc clairement, en préambule : quoi qu'on pense de son œuvre intellectuelle, les injures dont a fait l'objet **A. Finkielkraut** sont odieuses et tout à fait condamnables, tout comme les croix gammées taguées sur le visage de Simone Veil ou le saccage des hommages à **Ilan Halimi**.

Ceci étant dit, arrêtons-nous un instant sur le traitement médiatique de cette question des actes antisémites. Loin d'être un simple et honnête cri d'alarme contre leur recrudescence, il s'inscrit dans une entreprise déjà bien entamée de disqualification du mouvement des Gilets Jaunes. Très récemment, l'inévitable **Bernard Henri-Lévy** assurait que l'antisémitisme était « au cœur » du mouvement des Gilets Jaunes, et le philosophe **Gérard Bensussan**, dans une tribune au Monde, que « le spectre de l'antisémitisme hante [leurs] manifestations »(3). Quelques semaines plus tôt, le journaliste **Jean Quatremère** parlait d'un « mouvement de beaufs poujadistes et factieux », **Denis Olivennes** de « minorité haineuse », **Franz-Olivier Giesbert** de « hordes de minus, de pillards rongés par leurs ressentiments comme par des puces »(4)... Bref : antisémitisme, racisme, homophobie, complotisme, sans oublier une bêtise

crasse... de quoi habiller Jojo pour le reste de l'hiver !

Ce qui s'opère ici n'est rien de moins qu'un mouvement classique de dénégation de la nature sociale du mouvement des Gilets Jaunes. Chaque samedi, et depuis plus de trois mois, c'est bien pour réclamer plus de démocratie, plus de justice fiscale et plus de pouvoir d'achat que des dizaines de milliers de personnes descendent dans la rue, malgré le gaz lacrymogène et la présence massive de stormtroopers éborgneurs. Cette exigence de justice sociale ne sera pas entendue de plein gré, pour une raison simple : les fractions bourgeois, auxquelles appartiennent les brillants analystes précités, n'ont aucun intérêt à prêter une oreille attentive aux doléances réelles des Gilets Jaunes. Aussi, bien avant d'avoir à lâcher du lest sur leurs priviléges, elles s'échineront par tous les moyens à déformer et à disqualifier les injustices que nous dénonçons. Face à cette cécité délibérée, une seule voie s'impose : tenir bon, en réaffirmant sans cesse nos révoltes, nos revendications, et notre solidarité envers les opprimés. L'affreux Jojo entend y contribuer. Que la force soit avec nous.

DES VIOLENCES POLICIERES ET DE LEUR INSTRUMENTALISATION

Depuis plus de trois mois, nous, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, menuisier, employé territorial, étudiant, aide-soignant, mécanicien, demandeur d'emploi, artisan, aide à domicile, professeur des écoles, etc., avons endossé le gilet jaune pour manifester notre opposition à un gouvernement non seulement par les riches mais résolument pour les riches(5). La principale réponse obtenue jusqu'ici, outre les annonces du 10 décembre 2018, est une répression violente de la part des forces de l'ordre chez qui se



généralise l'usage d'armes dites « non létales » – elles ont pourtant tué une octogénaire qui résidait à Marseille le 1er décembre 2018(6). Fin février, le site désarmons.net recensait près de 150 civils mutilés et gravement blessés depuis le 17 novembre 2018, dont 21 éborgnés et 5 mains arrachées(7), auxquels s'ajoutent quelques bons milliers de blessés « ordinaires ». Cette violence n'est pas nouvelle(8), mais le mouvement des Gilets Jaunes, qui rassemble pour une bonne part des personnes peu habituées des manifestations, a le mérite d'en accroître la visibilité. Si, pour légitimer l'usage de ces armes, le gouvernement n'a de cesse d'invoquer la figure du « casseur », il n'aura échappé à personne que les forces de l'ordre dézinguent tous azimuts. En 2017, le Défenseur des Droits a ainsi estimé que « le lanceur de balles de défense [LBD] ne permet ni d'apprécier la distance de tir, ni de prévenir les dommages collatéraux »(9). Par la suite, le préfet de police de Paris a même « pris la décision d'interdire l'usage du LBD 40x46 dans les opérations de maintien de l'ordre au regard de sa dangerosité et de son caractère inadapté dans ce contexte »(10) (une décision restée lettre morte). Quant aux GLI-F4, grenades assourdissantes contenant 25 grammes de TNT que la France est la seule à utiliser en Europe dans le cadre du maintien de l'ordre sans même pouvoir se prévaloir de résultats supérieurs aux pays voisins(11), un rapport rédigé par l'IGPN et l'IGGN expliquait dès 2014 qu'elles « sont susceptibles de mutiler ou de blesser mortellement un individu », de « provoquer des lésions irréversibles de l'ouïe », et que « comme il s'agit d'un dispositif pyrotechnique, une atteinte à la tête ou sur le massif facial ne peut jamais être totalement exclue »(12). De tels instruments n'ont qu'un objectif :

déculer purement et simplement l'ensemble des manifestants. Les forces de l'ordre tentent d'ailleurs systématiquement de confisquer le matériel de protection (jusqu'au sérum physiologique), y compris celui des « street médecins » qui assurent les premiers secours. Bref, le climat est délétère. **M. Castaner** condamne la violence d'une main tout en l'entretenant soigneusement de l'autre. En misant sur une escalade de cette violence, le gouvernement entend polariser le conflit entre les forces de l'ordre et les Gilets Jaunes. Il entend ainsi faire oublier que les premiers responsables de cette escalade ne sont ni les policiers et les gendarmes, ni les manifestants, mais bien les dirigeants eux-mêmes et les politiques iniques qu'ils ont menées jusqu'à présent. On retrouve ici la manœuvre de dépolitisation évoquée dans l'article précédent : la colère des Gilets Jaunes, dont le gouvernement était contraint d'admettre dans un premier temps qu'elle était liée à des problématiques sociales, se voit à présent réduite à une « haine anti-flics ». Que nos « élites » ne se méprennent pas cependant : nous, nous n'oublions rien. Notre détermination demeure intacte, tout comme cette solidarité qui nous unit désormais, tant notre colère est légitime.

À samedi prochain.

LE GRAND DÉBUT

Nous sommes le 7 février, à une semaine du grand débat, organisé par la municipalité de Vallet, les avis divergent quant à la nécessité de s'y rendre ou pas. Certains pensent que c'est un enfumage supplémentaire, d'ailleurs les marathons oratoires auxquels se livre le président, tour à tour maître d'école, chef de parti ou chef d'entreprise sèment le doute quant à la finalité même de cette mise en œuvre, quant à son organisation, c'est le parfait exemple du « *en même temps* » si cher au président. Dans le même temps je refuse d'entendre la voix du peuple (mais de quel peuple ?) mais j'organise ce débat à leur demande... Bref, un exercice de contorsion qui devient sa marque de fabrique. Pourtant ce débat, sans l'apparition des gilets jaunes et de leurs revendications n'aurait probablement jamais vu le

jour. Alors ce débat, il est à nous et il est hors de question de nous y soustraire. Nous nous y rendrons, on ne nous dira pas plus tard que nous avons refusé le dialogue, refusé la main tendue. Nous ne refusons rien, ni la provocation, ni la controverse. Nous sommes soudés, notre détermination est sans faille, les raisons de notre colère sont trop nombreuses pour esquiver, pour se dégonfler.



Le jour J, dans la salle, la cinquantaine de personnes s'installe. Nous choisissons de nous asseoir en groupe tous porteurs de notre gilet. Après quelques préliminaires, passé le questionnaire infantile fourni par les services de l'Etat, les micros passent de main en main. Les personnes présentes s'expriment sur leurs difficultés de vie, parfois anecdotiques, mais tellement vraies. Nous décelons en tous les mêmes revendications. Absence de justice sociale, fiscale et pénale. Le poids de la culpabilité, toujours porté par les « petites gens », la déconnexion de certains membres du gouvernement, des députés, leur arrogance, leur mépris, et la défiance qui en résulte. Nous nous retrouvons dans leurs doléances, comme ils se retrouvent dans les nôtres et acquiescent avec véhémence à nos revendications. Les regards se croisent, les sourires apparaissent ; une certaine complicité émerge de ces échanges. Ils seront nombreux, riches de détails et sources de réflexions conjointes. Deux heures se sont écoulées comme un rien. Nous échangeons à présent comme des camarades les uns avec les autres, gilets et sans gilets. Seul compte ce qui nous rapproche, les idées, la vie. L'envie d'être ensemble et de partager ce moment exceptionnel. Trois nouvelles

soirées en perspective, trois nouveaux débats à l'initiative du maire de Vallet qui a pris le parti judicieux de segmenter les sujets. Tous seront encore riches de témoignages et de partage.

Ces moments nous ont permis de donner une autre image de nous même, différente de celle renvoyée par les médias. Ce paradoxe aliénant du chandail fluorescent, prompt à se faire voir mais qui sépare tout autant.

Toutes ces femmes, ces hommes que nous avons rencontrés lors de ces débats savent que sous nos gilets il y a des citoyens et nous savons qu'en chaque citoyen présent à ces débats, un gilet jaune sommeille, autant qu'un cœur qui bat.

VILAIN JOJO !

Certains journalistes ont une façon tout à fait baroque de traiter l'information. Ainsi dans le Ouest France du 26/02/2019, l'un d'eux rapporte les difficultés éprouvées par un commerçant nantais. Le tableau n'est pas rose : le commerce est d'abord « acheté au prix fort », puis, « trois ans plus tard, le vent commence à tourner. [...] Les clients réussissent à trouver les mêmes objets sur internet à moins cher, ou dans d'autres magasins, plus gros, plus grands ». À ce contexte économique morose s'ajoutent différentes manifestations qui rognent le chiffre d'affaire : loi travail, manifestations anti-aéroport, et, enfin, Gilets Jaunes. Malgré cette conjonction de facteurs, la journaliste titre sans ambages : « les manifs nantaises ont mis KO le commerçant ». Et hop ! Ni une ni deux, exit la flambée de l'immobilier et la concurrence d'Amazon : Jojo apparaît comme le premier responsable de la mort du petit commerce. À cette lecture douteuse des événements s'ajoutent des tournures malheureuses : sous le sous-titre « le samedi, c'est manif » (le samedi étant, forcément, la meilleure journée de vente), l'ex-commerçant commence par rappeler « qu'en 2016, de mars à juin, on a eu manif sur manif ». Aux dernières nouvelles, la plupart des manifestations contre la loi travail ont eu lieu en semaine...

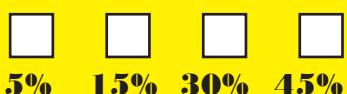
QUIZZ ?

En 2009, après la crise financière, les 500 plus grosses fortunes de France pesaient environ 10% du Produit Intérieur Brut (PIB). D'après le classement établi par le magazine Challenges en juillet 2018, combien pèsent-elles à présent ?



Réponse: 30%

D'après une enquête d'Oxfam, en 2017 les 10% des français les plus riches détenaient plus de la moitié des richesses (revenus + patrimoine – dettes). Quel pourcentage se partageaient les 50% les plus pauvres ?



Réponse: 5%

Source : Oxfam, « Partager la richesse avec celles et ceux qui la créent », janvier 2018, p. 17.

Ne le jetez pas sur la voie publique, donnez-le à votre voisin

D'ACCORD? PAS D'ACCORD!

VOTRE AVIS NOUS INTERESSE

VOUS SOUHAITEZ:

EXPLIQUER POURQUOI VOUS ÊTES
GILET JAUNE ?

VOUS SOUHAITEZ EXPLIQUER
POURQUOI VOUS N'ÊTES
PAS GILET JAUNE ?

CONTACTEZ-NOUS À:

LAFFREUXJOJO@PROTONMAIL.COM

(TOUTES LES CONTRIBUTIONS SERONT ANONYMISÉES.

L'AFFREUX JOJO SE RÉSERVE PAR AILLEURS UN
DROIT DE RÉPONSE)



INFOS PRATIQUES

LES GILETS JAUNES DE VALLET

ACCUEIL :

MARDIS - JEUDIS - VENDREDIS
DE 17H À 21H
AIRE DE COVOITURAGE DE VALLET

AG:

TOUS LES JEUDIS
À 19H

AIRE DE COVOITURAGE DE VALLET
ET A AVALON TERRE D'UTOPIE
ROUTE DU LANDREAU

CONTACT-NEWS

FACEBOOK : LES GILETS JAUNES DU SECTEUR DE VALLET

NOTES ET RÉFÉRENCES:

- [1] www.slate.fr/story/musulmans-desolidariser-charlie-hebdo + https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/271115/pourquoi-ne-peut-pas-demander-aux-musulmans-de-se-desolidariser-de-daesh
- [2] Le rabbin D. Horvilleur espère ainsi que, le samedi, les Gilets Jaunes clament haut et fort : « Pas en mon nom ». http://www.leparisien.fr/societe/antisemitisme-le-rabbin-horvilleur-reve-que-samedi-les-gilets-jaunes-disent-pas-en-mon-nom-12-02-2019-8009832.php
- [3] https://www.lepoint.fr/societe/pour-bhl-l-antisemitisme-est-au-coeur-du-mouvement-des-gilets-jaunes-18-02-2019-2294121_23.php ; https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/02/18/le-spectre-de-l-antisemitisme-hante-les-manifestations-des-gilets-jaunes_5424740_3232.html
- [4] Voir J. Quatremère, Twitter, 29/12/2018 ; D. Olivernnes, Marianne, 09/01/2019; F-O. Giesbert, Le Point, 13/12/2018.
- [5] Voir Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, Le président des ultra-riches. Chronique du mépris de classe dans la politique d'Emmanuel Macron, paru en janvier 2019 (éditions Zones). En 2010, les mêmes avaient déjà publié Le président des riches. Enquête sur l'oligarchie dans la France de Nicolas Sarkozy (éditions La Découverte).
- [6] Le procureur de la République a objecté que la cause du décès n'est pas la grenade en elle-même mais l'opération chirurgicale qu'a dû subir la victime suite au choc facial. Une précision qui a certainement dû consoler ses proches et qui ne manquera pas de rassurer les manifestants.
- [7] https://desarmons.net/index.php/2018/11/26/24-novembre-les-forces-de-lordre-mutilent-des-gilets-jaunes/
- [8] Voir le rapport « Maintien de l'ordre : la dangereuse dérive. Rapport d'information sur les actions de maintien de l'ordre menées depuis le début des manifestations d'opposition à la loi sur le travail en février 2016
- [9] Voir le rapport « Le maintien de l'ordre au regard des règles de déontologie », décembre 2017, page 26.
- [10] Voir Raphaël Kempf, « Des violences policières aux violences judiciaires », Le Monde Diplomatique, février 2019.
- [11] Voir Willy Le Devin, « Grenades GLI-F4 : des avocats montent au créneau », Libération, 06/12/2018.
- [12] Voir le « Rapport relatif à l'emploi des munitions en opérations de maintien de l'ordre », IGPN-IGGN, 13/11/2014 page 27

L'AFFREUX JOJO

JOURNAL D'EXPRESSION DE GILETS JAUNES DU VIGNOBLE NANTAIS

RETROUVEZ TOUS LES NUMÉROS EN LECTURE ET EN TÉLÉCHARGEMENT SUR:
WWW.LAFFREUXJOJO.HOME.BLOG